

Conseil Économique du Canada, *Un climat d'incertitude*, 17^e exposé annuel. — Ministère des Approvisionnements et Services, 1980.

Roland Jouandet-Bernadat

Volume 57, numéro 1, janvier–mars 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600965ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600965ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouandet-Bernadat, R. (1981). Compte rendu de [Conseil Économique du Canada, *Un climat d'incertitude*, 17^e exposé annuel. — Ministère des Approvisionnements et Services, 1980.] *L'Actualité économique*, 57(1), 128–129. <https://doi.org/10.7202/600965ar>

LES LIVRES

Conseil Économique du Canada, Un climat d'incertitude, 17e exposé annuel. — Ministère des Approvisionnements et Services, 1980.

Le dernier rapport du Conseil Économique du Canada part de constatations peu encourageantes. Le Canada a ralenti voire stoppé son processus d'adaptation aux changements majeurs qui affectent l'économie internationale (hausse du prix de l'énergie, émergence des nouveaux pays industriels...). Le développement des investissements est freiné à long terme et le fléchissement de la croissance du revenu réel signifie qu'il sera plus difficile de financer le coût croissant des transferts aux particuliers ainsi que celui de la création d'emploi. Pour la décennie 1980, il est assez logique de prévoir : la continuation de l'inflation à des taux analogues à ceux des dernières années ainsi que l'existence d'un déficit budgétaire notable pour le gouvernement fédéral, ce qui lui enlèvera une bonne partie de sa marge de manoeuvre. Une brusque remontée du prix du pétrole et d'autres produits de base entraînerait une détérioration de la performance économique canadienne. Depuis 1973, la productivité n'a pas augmenté au Canada. Ceci se rattache pour une bonne part au ralentissement de la croissance et à l'explosion des prix du pétrole. Mais pour le Conseil Économique du Canada, la productivité constitue une « énigme » (chap. 4 : « L'énigme de la productivité ») et les facteurs qui expliquent la stagnation sont loin d'être clairs. Nous sommes donc peu rassurés par la constatation que le Québec est l'une des deux provinces canadiennes (avec l'Alberta) qui échappe à la stagnation de la productivité. Il est tout à fait possible que cette situation ne soit après tout due qu'à la nature des indicateurs utilisés. Tout ceci souligne l'urgence d'une meilleure analyse de la productivité dans le contexte canadien d'autant plus que les données utilisées dans le rapport remontent souvent à l'année 1973.

En face de cette situation, les remèdes proposés par le Conseil Économique du Canada paraissent assez conventionnels. Il faut améliorer la formation de la main-d'oeuvre, réaliser les grands projets d'investissements, rapprocher le prix du pétrole de son niveau nord-américain, mieux comprendre les déterminants de la productivité, continuer à économiser l'énergie, réduire les déficits gouvernementaux en tenant compte de la croissance économique.

Il y a un désaccord flagrant entre le diagnostic posé et les remèdes proposés. Le diagnostic : nous sommes entrés dans une nouvelle ère de notre histoire économique. L'histoire des trente dernières années ne se reproduira pas. Les remèdes : il s'agit des remèdes ponctuels et limités à des aspects bien précis qui ne font qu'effleurer les grands problèmes du moment. Comment le

Canada va-t-il adapter son appareil de production, ses modes de vie et de gouvernement pour faire face aux possibilités et aux besoins d'une population vieillissante ? Comment le système de valeurs de la population va-t-il s'adapter pour tenir compte de l'évolution d'une économie qui pour certaines années tend vers la croissance 0 ? Comment le Canada peut-il relever le défi posé par les nouveaux pays industriels ? Comment le Canada peut-il faire face aux défis de la société télématique alors que dans ce domaine il connaît la situation la plus difficile de tous les pays industriels ? Comment sera assurée la transition de l'ère des énergies traditionnelles à celle des énergies nouvelles ? Comment donner une nouvelle vigueur à l'entrepreneurship et raffermir nos structures industrielles ?

Une esquisse de réponses à certaines de ces questions aurait donné l'impression que le Conseil Économique du Canada effectue une analyse en profondeur de la socio-économie canadienne.

Roland Jouandet-Bernadat